Hauts-de-France, Pas-de-Calais
Bapaume
27 rue de Péronne

Hôtel Moderne, puis immeuble à logements et commerce

Références du dossier

Numéro de dossier : IA62005154
Date de l'enquête initiale : 2018
Date(s) de rédaction : 2019, 2023
Cadre de l'étude : enquête thématique régionale La première Reconstruction, patrimoine de la Reconstruction
Degré d'étude : étudié

Désignation

Appellation : Hôtel Barrois, Hôtel Moderne
Destinations successives : hôtel de voyageurs, immeuble
Parties constituantes non étudiées : restaurant, cour

Compléments de localisation

Milieu d'implantation :
Références cadastrales : 2017, 000 AB 01, 38, 225

Historique

Éléments de contexte

Les sources conservées aux Archives départementales du Pas-de-Calais indiquent que la commanditaire de l'immeuble est une veuve, Angèle Leriche. Elle fait appel à un architecte amiénois, Édouard Devillers, dont on connait un autre immeuble de rapport construit à la même période rue Ernest-Cauvin à Amiens. Les travaux ont lieu entre 1923, date de validation des plans par la commission cantonale, et 1925, date de la clôture administrative du dossier par cette même commission, prononcée après l'achèvement des travaux.
Le montant des dommages de guerre destinés à la construction de l'hôtel est de 172 000 francs, sachant que les travaux supplémentaires de peinture, lambris, miroiterie, vitraux, fers, électricité et chauffage central (pour un montant de 70 000 francs dont 10 000 pour les seuls vitraux) ne relèvent pas des dommages de guerre.
L'adjudication des travaux a lieu en juin 1922.
La première mention d'un hôtel rue de Péronne apparaît dans le recensement de population de 1926 (AD Pas-de-Calais, M4309). Il est tenu par Hélène Horner, hôtelière d'origine amiénoise, qui loge trois employés (cuisinier, garçon d'hôtel et domestique) ainsi que deux pensionnaires. Le recensement de 1931 (M 4346) mentionne l'hôtel Barrois dont le gérant est André Martel, époux de Palmyre Leriche, qui emploie deux garçons d'hôtel. À cette date, un logement indépendant est occupé par Élie Barrois et sa femme Angèle Lejosne. Enfin, dans le recensement de 1936 (M 4371), Elie Barrois et sa femme Angèle se déclarent hôteliers et logent une cuisinière.
Angèle Lejosne avait épousé Henri Leriche, charcutier rue de Péronne, où ils sont recensés en 1901 (M 4267) avec leur fille Palmyre, alors âgée de 9 ans. En 1911 (M3595), Angèle Leriche est charcutière débitante rue de Péronne, avec sa fille Palmyre.
Après la Première Guerre mondiale, l'hôtel est connu sous le nom d'Hôtel Moderne, comme en témoignent les cartes postales anciennes.

Les matériaux préconisés par l’architecte dans le devis descriptif

Le marché, signé en juillet 1922, précise que "tous les matériaux récupérables provenant des démolitions devront être employés pour les fondations". Le devis descriptif, également signé en juillet, permet de connaitre les matériaux mis en œuvre dans la construction. La maçonnerie est "en brique ordinaire de pays cuite au four continu, sans parement de façon

de cintre, en pierre de taille neuve" qui doit être taillée et ravalée pour les parties moulurées de la façade. Le jointoiement au mortier doit se faire en même temps que la pose. La façade sur cour est enduite en ciment uni ou mouluré pour donner l'illusion de "joints d'appareillage [lesquels devront être réalisés] avec addition de couleur". Les pignons sont "en simili pierre". L'architecte indique que la "décoration en grès flammé [sera] d'après modèle", c'est à dire selon les dessins de l'architecte... Mais nous ignorons où cette décoration était prévue, peut-être sur la façade dont le projet semble porter aux deux derniers niveaux des cabochons en lieu et place des décors sculptés en pierre qui ont été réalisés in fine. Les seuils et marches sont en liais de Senlis, les planchers en béton armé. Les cloisons intérieures sont en briques ou en béton puis enduites au plâtre. La hotte de la cheminée de la salle à manger est décorée de plâtre teinté et les murs de la salle sont recouverts de lambris. Les conduits de cheminée en brique s'achèvent par des souches avec "des écoinçons en pierre et dessus glacis en ciment". Les sols sont laissés en béton nu à la cave, couverts de carreaux d'Auneuil "ou analogues rouges, blancs, bruns, gris ou noirs" ou encore de "carreaux de céramiques à dessins au rez-de-chaussée, où l'on trouve également du parquet en chêne posé à l'anglaise, posé de manière identique mais en sapin pour les étages. Les portes du rez-de-chaussée sont en chêne, comme les escaliers. Les huisseries des étages sont en sapin ainsi que la charpente. Aucune indication n'est apportée sur le matériau de couverture.

Le projet de l’architecte - les plans

Les plans joints au projet de construction montrent que l'immeuble est construit sur un plan rectangulaire, dont le petit côté est la façade sur rue. Si l'on traverse le rez-de-chaussée depuis la rue, on trouve successivement une salle de café puis, sous une verrière, une salle de billard, un restaurant et une salle réservée, selon le plan, aux noces et banquets ouvrant sur un jardin. Les étages, tous identiques, sont desservis par un escalier tournant à palier situé au fond de la salle de restaurant. Ils sont réservés aux chambres. On en compte quatre par étage, deux en façade et deux sur cour. Enfin, le dernier niveau abrite un appartement de quatre pièces occupé par la propriétaire de l'hôtel.

Le projet de l’architecte - les élévations

Le bâtiment principal compte trois étages carrés et un étage de comble. Il présente une élévation à trois travées couronnée par un fronton qui habille l'étage de comble.
La façade, ordonnancée à travées, compte cinq niveaux. Elle est construite sur une symétrie axiale verticale. Elle s'achève par une lucarne-pignon dont les rampants en coins de pierre sont bordés par une importante moulure en ressaut. La limite entre le quatrième niveau et le cinquième niveau (fronton) est marquée par un ensemble de moulurations saillantes qui constituent un faux balcon. Le pignon est percé d'une baie en ogive et surmonté d'une flèche. La largeur de cette baie est égale à celle des deux fenêtres centrales de la façade, plus étroites que celles latérales. À l’exception des fenêtres centrales du premier niveau, toutes les baies ont une hauteur identique et un appui très saillant. La façade du premier niveau, percée d'une porte qui est l'unique accès au restaurant et à l'hôtel, est entièrement vitrée.
Le décor sculpté et polychrome porté sur la façade sur rue est plus dense et plus riche aux étages supérieurs et dans le fronton qu'au niveau inférieur.

Les modifications ultérieures

L'hôtel a été transformé en magasin et appartements il y a environ quarante ans (témoignage de l'actuel propriétaire, 2019).

Dates : 1925 (daté par travaux historiques)
Auteur(s) de l'oeuvre : Édouard Devillers (architecte, attribution par source)

Description

L'édifice, situé dans une des deux rues commerçantes de la ville, occupe une parcelle sur rue d'une largeur de six mètres, également accessible par la rue perpendiculaire. Il comprend un bâtiment aligné sur rue et un petit jardin en fond de parcelle.
La comparaison entre les photographies anciennes et les plans de l'architecte montre que le bâtiment a été élevé conformément au projet. Les différences visibles aujourd'hui sont le fruit de modifications ultérieures.
Le bâtiment principal est construit en calcaire appareillé en pierre de taille (façade sur rue), en brique et couvert d'ardoise.
Le rez-de-chaussée est occupé par un commerce (aujourd'hui fermé) sans autre accès depuis la rue. La façade du premier niveau est toujours entièrement vitrée mais les pieds droits et les linteaux des baies qui étaient à l'origine recouverts de bois sont aujourd'hui recouverts d'un bardage métallique. Enfin, la flèche couronnant le pignon a perdu son pinacle.
S’agissant d’une propriété privée, l’intérieur actuel de l'hôtel n’a pas été étudié. Il n’est donc pas possible de savoir si la construction s’est faite conformément aux plans de l’architecte ni si elle a été a été modifiée par la suite.

Eléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : calcaire, pierre de taille ; brique
Matériau(x) de couverture : ardoise
Étage(s) ou vaisseau(x) : 3 étages carrés, étage de comble

Couvrements :
Élévations extérieures : élévation ordonnancée
Type(s) de couverture : toit à longs pans, pignon découvert

Typologies et état de conservation

État de conservation : remanié

Décor

Précision sur les représentations :

Le décor de la façade, en pierre de taille, est extrêmement soigné. Deux tables rentrantes sous les baies du troisième niveau, les écoinçons sous les baies du quatrième niveau et les trumeaux latéraux portent un motif de roses que l'on retrouve également dans les voussures autour de la baie ogivale du fronton et sur les panneaux situés sous cette baie. La pierre porte également sur les trumeaux du quatrième niveau de longues incisions verticales en V.
La brique est utilisée pour apporter une touche de couleur, marquer certaines parties de la façade et lui donner du rythme. Ainsi, dans les pleins de travées latéraux, la brique est posée de chant et en biais. Pour marquer les linteaux légèrement cintrés des baies des deuxième et troisième niveaux la brique forme un éventail. Enfin, elle est utilisée pour former des bandeaux dans les trumeaux dont le nombre varie en fonction des niveaux : deux au second et au quatrième et un seul au troisième.

Statut, intérêt et protection

Bien qu'aligné avec le reste des bâtiments de la rue l'hôtel présente une élévation beaucoup plus importante que ces derniers ce qui le rend immédiatement visible tout comme l'aspect de sa façade le différencie radicalement des édifices environnants. En effet, l'ensemble du vocabulaire décoratif ainsi que la forme en ogive de la baie de la lucarne relèvent du style Art Déco. Ils font de cet hôtel, avec le collège Saint Jean Baptiste, l'un des rares bâtiment de Bapaume à pouvoir être clairement rattachés à ce style. Tout comme le collège il est construit par un architecte venant d'une grande ville et ne travaillant pour aucune des coopératives de reconstruction de Bapaume.
Le choix d'un style Art déco est d'autant plus atypique que la plupart des hôtels reconstruits après-guerre dans les territoires sinistrés, voulant présenter un aspect vernaculaire, ont souvent fait le choix d'une architecture régionaliste en multipliant les effets pittoresques : croupes, faux pans de bois, lucarnes...
A côté de la volumétrie et du vocabulaire Art déco, l'architecte a cependant introduit une touche régionaliste en décorant l'intérieur des rampants du pignon d'un motif de coins en pierre, certainement réalisé avec une pierre de couleur différente, qui rappelle à la fois les "couteaux picards" et les pignons à redents.
Le soin apporté à la volumétrie, au traitement des surfaces, aux jeux de matériaux et aux décors, montre l'importance que l'architecte a accordé à cette façade harmonique. Hormis quelques façades de magasins dans les rues commerçantes (rues d'Arras et de Péronne), peu d'immeubles ont bénéficié d'une telle originalité et d'un tel soin apporté à leur élévation.
Il faut enfin noter que l'utilisation de la pierre en façade est extrêmement rare à Bapaume, où les matériaux de construction sont plutôt la brique et le ciment.
Si l'on compare l'Hôtel Moderne avec l'autre maison édifiée pour madame Leriche par le même l'architecte, rue de la République entre 1923 et 1927 (donc concomitamment à l'hôtel), on constate que cette maison, construite entièrement en briques, ne présente aucun caractère Art Déco. Sur les plans (AD Pas-de-Calais, 10R9/90), sa seule originalité par rapport aux autres maisons de rapport de la rue est de présenter en façade un léger avant-corps en retour d'aile sommé d'un pignon à redents... qui n'a finalement pas été réalisé. Le choix par la propriétaire de l'Art déco pour son hôtel est donc, sans doute, un message publicitaire qui met en avant la modernité de la construction, et donc son confort. Et, pour achever de convaincre les clients qui ne seraient pas sensibles au message subliminal porté par l'architecture, elle appelle son établissement "L'Hôtel Moderne"...
A titre de comparaison, la construction de l'hôtel a coûté 172 000 francs, ce qui est environ la moitié du prix d'une maison de maître bapalmoise, et la maison rue de la République 86 000 francs.

Statut de la propriété : propriété privée

Références documentaires

Documents d'archive

- **Bapaume. Recensement de population, 1901.**
  vue 30.
  AD Pas-de-Calais : M4267

- **Bapaume. Recensement de population, 1911.**
  vue 27.
  AD Pas-de-Calais : M3595

- **Bapaume. Recensement de population, 1926.**
  vue 32.
  AD Pas-de-Calais : M4309

- **Bapaume. Recensement de population, 1931.**
  vue 28.
  AD Pas-de-Calais : M4346

- **Bapaume. Recensement de population, 1936.**
  vue 32.
  AD Pas-de-Calais : M4371

- **Dommages de guerre. Secteur de Bapaume**. **Dossier n°608. Veuve Leriche-Lejosne : Habitation et hôtel : devis descriptif, convention d'acompte, marché, plans.**
  Liste des documents figurés utilisés dans la notice :
  - Élévation de la façade, coupe sur la cuisine, coupe sur la grande salle, coupe longitudinale. Signé, Devillers. Amiens, mai 1922.
  - Élévation de la façade, coupe sur la cuisine, coupe sur la grande salle, coupe longitudinale (projet refusé). Signé Devillers. Amiens, mai 1922.
  - Plans du rez-de-chaussée et de l'étage. Signé, Devillers. Amiens, mai 1922.
  - Plan du sous-sol. Signé Devillers. Amiens, mai 1922.
  Devis descriptif, convention d'acompte, marché, plans.

Documents figurés

- **Bapaume (Pas-de-Calais). Hôtel Moderne. Carte postale, vers 1930.** Collection particulière.

Liens web

• Bapaume. Recensement de population, 1901. [consulté le 10/02/2023] : http://archivesenligne.pasdecalais.fr/v2/ark:/64297/6c0b09370d7626af2042806396bfb0c1
• Bapaume. Recensement de population, 1911. [consulté le 10/02/2023] : http://archivesenligne.pasdecalais.fr/v2/ark:/64297/b0e2eda5da93a6a72398661a546eaccc
• Bapaume. Recensement de population, 1926. [consulté le 10/02/2023] : http://archivesenligne.pasdecalais.fr/v2/ark:/64297/669f598a9433bfbb76c16686688da9b4
• Bapaume. Recensement de population, 1931. [consulté le 10/02/2023] : http://archivesenligne.pasdecalais.fr/v2/ark:/64297/7581e5fcfcf483eda403bd7fb2e1b99b
• Bapaume. Recensement de population, 1936. [consulté le 10/02/2023] : http://archivesenligne.pasdecalais.fr/v2/ark:/64297/6c441aa31057a6bc52d8e3b453efefac

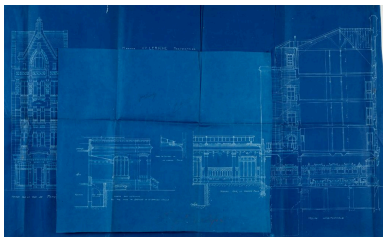
Annexe 1

Les matériaux de la reconstruction à Bapaume

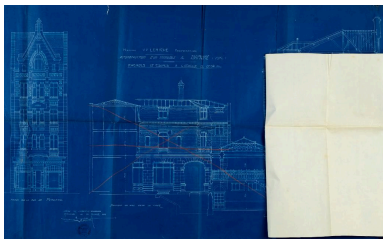
- Aggloméré Coignet : béton aggloméré.
- Ardoise de Fumay : extraite dans les carrières de Fumay, petite ville des Ardennes françaises, à proximité de la frontière belge.
- Briques de meule et briques à four continu :
La fabrication de la brique de meule est la plus simple à mettre en œuvre : les briques crues sont empilées, entourées de bois puis recouvertes de terre. La combustion du bois cuit les briques. Ne demandant ni main-d'œuvre qualifiée ni structure industrielle, la production peut reprendre très rapidement après la guerre. Cependant, le mode de cuisson implique qu'en fonction de leur position par rapport au foyer, les briques ne sont pas identiques : plus ou moins cuites,

elles présentent des différences de taille (les moins cuites sont un peu plus grandes), de couleur et d'aspect mais également de résistance. Elles sont donc plutôt utilisées pour du gros-œuvre.
Les briques cuites au four continu sont issues d'une production industrielle : les briques crues sont disposées sur un tapis roulant dont la vitesse de passage dans le four est contrôlée et constante, tout comme la température du four. Les briques produites sont donc toutes identiques. Leur production est plus coûteuse et elles sont donc utilisées principalement pour des parties de bâtiment visibles. De plus, leur production étant dépendante de la reconstruction industrielle, elle ne reprend pas tout de suite après la guerre.
- Calandrite : matériau bitumé assurant l'étanchéité d'un toit à faible pente ou d'un toit-terrasse.
- Carreaux d'Auneuil : carreaux de céramique à motifs, également appelés carreaux de ciment, produits par la fabrique Boulenger à Auneuil (Oise).
- Carreaux rouges de Beauvais : carreaux de terre cuite rouge sans décor et sans glaçure, dont la forme peut être hexagonale, carrée ou rectangulaire.
- carreaux de trottoir : carreaux aux bords biseautés.
- Crépi ou enduit tyrolien : l'enduit tyrolien est un crépi projeté avec une machine à manivelle appelée tyrolienne - nom de sa région d'origine - qui garde une fois sec un aspect granuleux.
- Granito - terrazzolith : le granito est un béton constitué d'un liant (ciment coloré) et de grains de marbre, dont le parement est poli. Il peut être utilisé comme revêtement mural ou comme sol. Il est soit coulé en place ou fabriqué en plaques. C'est un matériau très courant dans le logement social et les équipements de l'entre-deux-guerres et jusque dans les années 1950. Le nom "terrazzolith", devenu commun, correspond à une ancienne marque commerciale.
- Lincrusta : papier peint imitant un lambris bois.
- Papier de tenture : papier peint.
- Pierre bleue : calcaire dur de couleur gris-bleu extrait dans l'Avesnois et en Belgique. Elle est appelée pierre bleue de Belgique ou de Soignies.
- Pierre de Marquise : calcaire extrait d'une carrière du Boulonnais.
- Pierre fine de Saint-Maximim : calcaire dur à grain plus ou moins fin, de couleur beige à jaunâtre, extrait des carrières de Saint-Maximim (Oise).
- Pierre d'Hydrequent ou de Lunel : calcaire dur, de couleur grise, extrait de carrières dans le Boulonnais.
- Plancher pose à l'anglaise : les lames sont posées parallèlement les unes aux autres mais elles ne sont pas de la même longueur ce qui anime visuellement la surface. C'est la pose la plus facile à réaliser et la plus fréquemment utilisée.
- Plancher pose point de Hongrie : manière de poser des lattes de plancher de mêmes dimensions pour former des chevrons. Chaque lame, coupée de biais à ses extrémités, est posée de façon à former un angle de 45 à 60 degrés avec la lame de la travée voisine.
- Plancher pose à bâtons rompus : manière de poser des lattes de plancher de mêmes dimensions pour former des chevrons. A la différence du point de Hongrie, les extrémités des lames forment des angles droits. Les lames s'emboîtent extrémité contre bord long et non pas extrémité contre extrémité.
- Sgraffito : technique qui consiste à graver un décor dans un mortier coloré appliqué en fine couche sur un enduit noir. Le tracé en creux donne au dessin une plus grande précision et convient aux décors extérieurs observés à distance.
- Silexore : peinture minérale à base de silicate de potassium mise au point en 1857 qui s'utilise sur la pierre ou les enduits de ciment et durcit en prenant l'aspect de la pierre sous l'action de l'air et des U.V, ce qui la rend presque inusable. Elle est hydrofuge. Silexore, devenu nom commun, est à l'origine la marque du fabricant.
- xylolith (ou eubolith) : mélange de ciment et de sciure de bois.

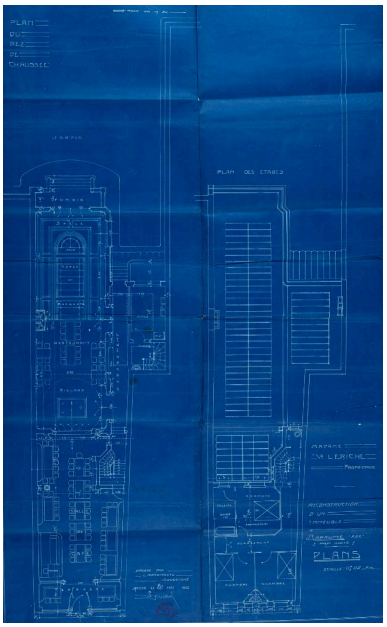
Illustrations



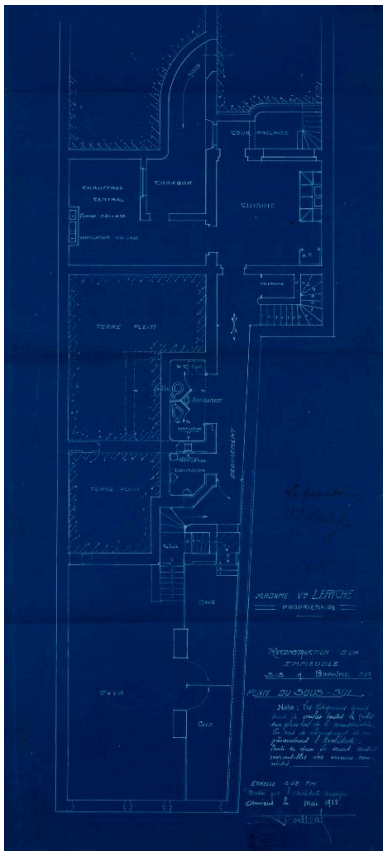
Élévation de la façade, coupe sur la cuisine, coupe sur la grande salle, coupe longitudinale. Signé Devillers. Amiens, mai 1922. (AD Pas-de-Calais, 10R9/41, dossier n°608) Phot. Pierre Thibaut IVR32_20216200120NUCA



Élévation de la façade, coupe sur la cuisine, coupe sur la grande salle, coupe longitudinale (projet refusé). Signé Devillers. Amiens, mai 1922. (AD Pas-de-Calais, 10R9/41, dossier n°608) Phot. Pierre Thibaut IVR32_20216200121NUCA



Plan du rez-de-chaussée et de l'étage. Signé Devillers. Amiens, mai 1922. (AD Pas-de-Calais, 10R9/41, dossier n°608) Phot. Pierre Thibaut IVR32_20216200119NUCA



Plan du sous-sol. Signé Devillers. Amiens, mai 1922. (AD Pas-de-Calais, 10R9/41, dossier n°608) Phot. Pierre Thibaut IVR32_20216200122NUCA

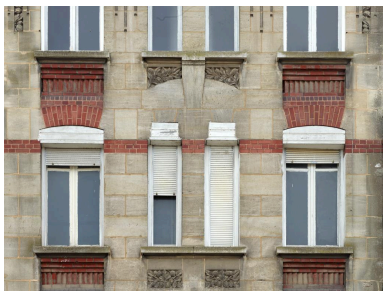
Bapaume (Pas-de-Calais). Hôtel Moderne. Carte postale, vers 1930. Collection particulière. Repro. Bouvet Hubert IVR32_20196200984NUC1A

Vue de situation depuis le beffroi de l'hôtel de ville. L'église Saint Nicolas et collège Saint Jean Baptiste à l'arrière-plan. Phot. Hubert Bouvet IVR32_20196200723NUC4A

Vue générale de la façade principale depuis la rue de Péronne.
Phot. Hubert Bouvet
IVR32_20196200575NUC4A

Détail du décor du fronton.
Phot. Delphine Volto-Jourdan
IVR32_20216200588NUCA

Vue de détail du décor de brique et de feuillages du second niveau de la façade.
Phot. Delphine Volto-Jourdan
IVR32_20216200586NUCA

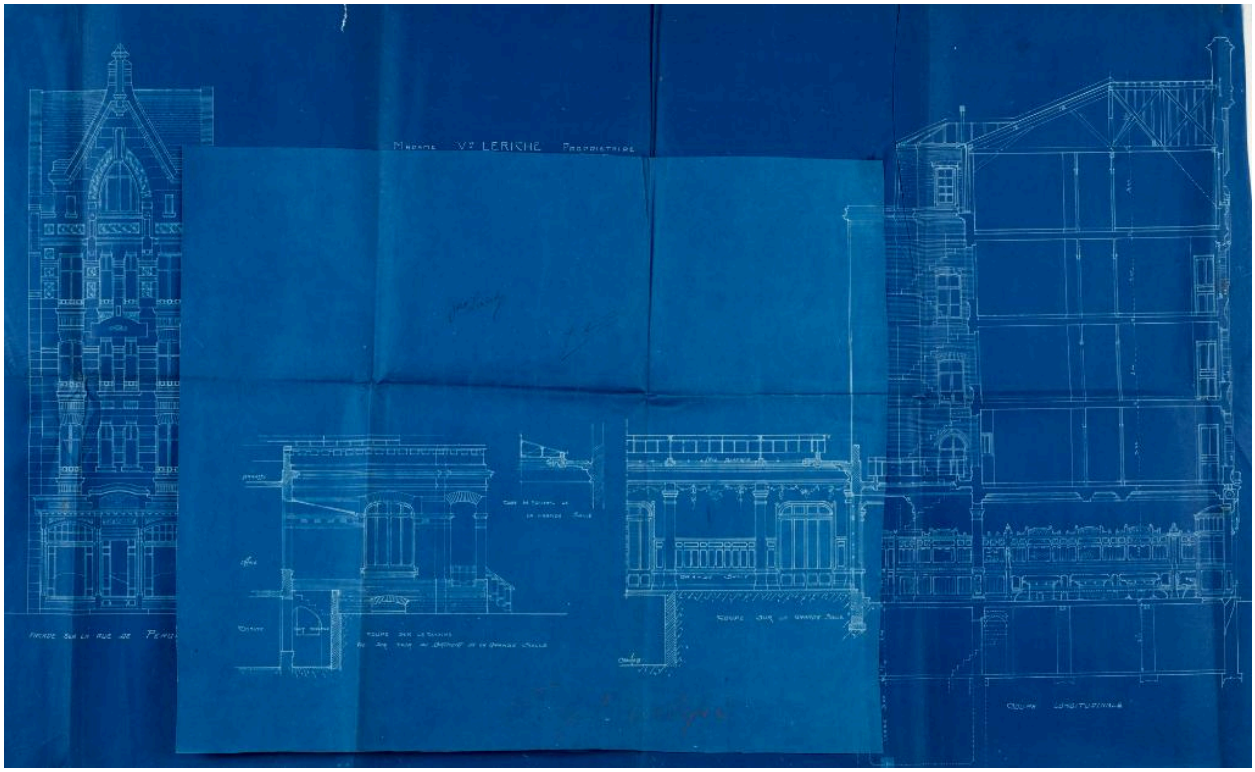


Vue de détail du décor de brique et de feuillages du troisième niveau de la façade.
Phot. Delphine Volto-Jourdan
IVR32_20216200587NUCA

Dossiers liés

Oeuvre(s) contenue(s) :
Oeuvre(s) en rapport :
La ville de Bapaume (IA62005136) Hauts-de-France, Pas-de-Calais, Bapaume
Immeuble de rapport (IA80003639) Hauts-de-France, Somme, Amiens, 9 et 11 rue Ernest-Cauvin
Maison, ancienne propriété de Mme Veuve Angèle Leriche-Lejosne (IA62005178) Hauts-de-France, Pas-de-Calais, Bapaume, 45 boulevard de la République

Auteur(s) du dossier : Karine Girard
Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

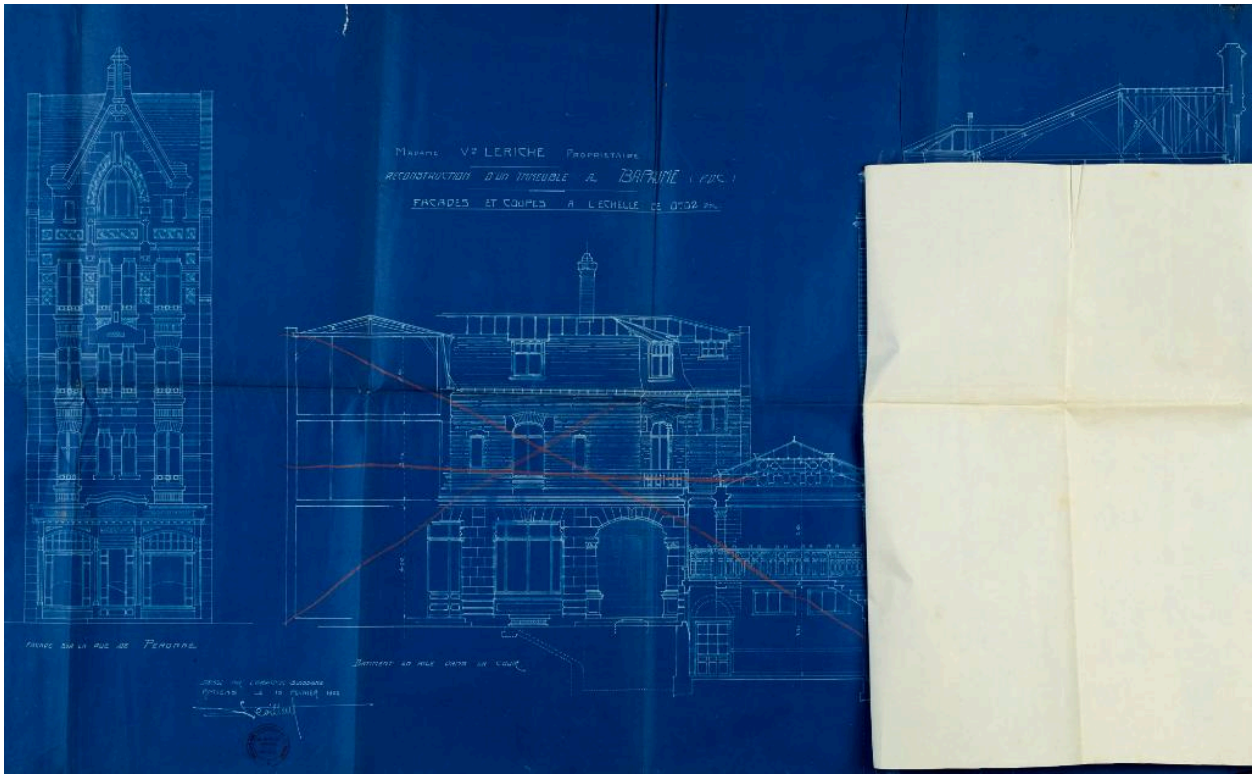


Élévation de la façade, coupe sur la cuisine, coupe sur la grande salle, coupe longitudinale. Signé Devillers. Amiens, mai 1922. (AD Pas-de-Calais, 10R9/41, dossier n°608)

Référence du document reproduit :

- **Dommages de guerre. Secteur de Bapaume**. **Dossier n°608. Veuve Leriche-Lejosne : Habitation et hôtel : devis descriptif, convention d'acompte, marché, plans.**
  Liste des documents figurés utilisés dans la notice :
  - Élévation de la façade, coupe sur la cuisine, coupe sur la grande salle, coupe longitudinale. Signé, Devillers. Amiens, mai 1922.
  - Élévation de la façade, coupe sur la cuisine, coupe sur la grande salle, coupe longitudinale (projet refusé). Signé Devillers. Amiens, mai 1922.
  - Plans du rez-de-chaussée et de l'étage. Signé, Devillers. Amiens, mai 1922.
  - Plan du sous-sol. Signé Devillers. Amiens, mai 1922.

IVR32_20216200120NUCA
Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut
Date de prise de vue : 2021
(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département du Pas-de-Calais - Archives départementales
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

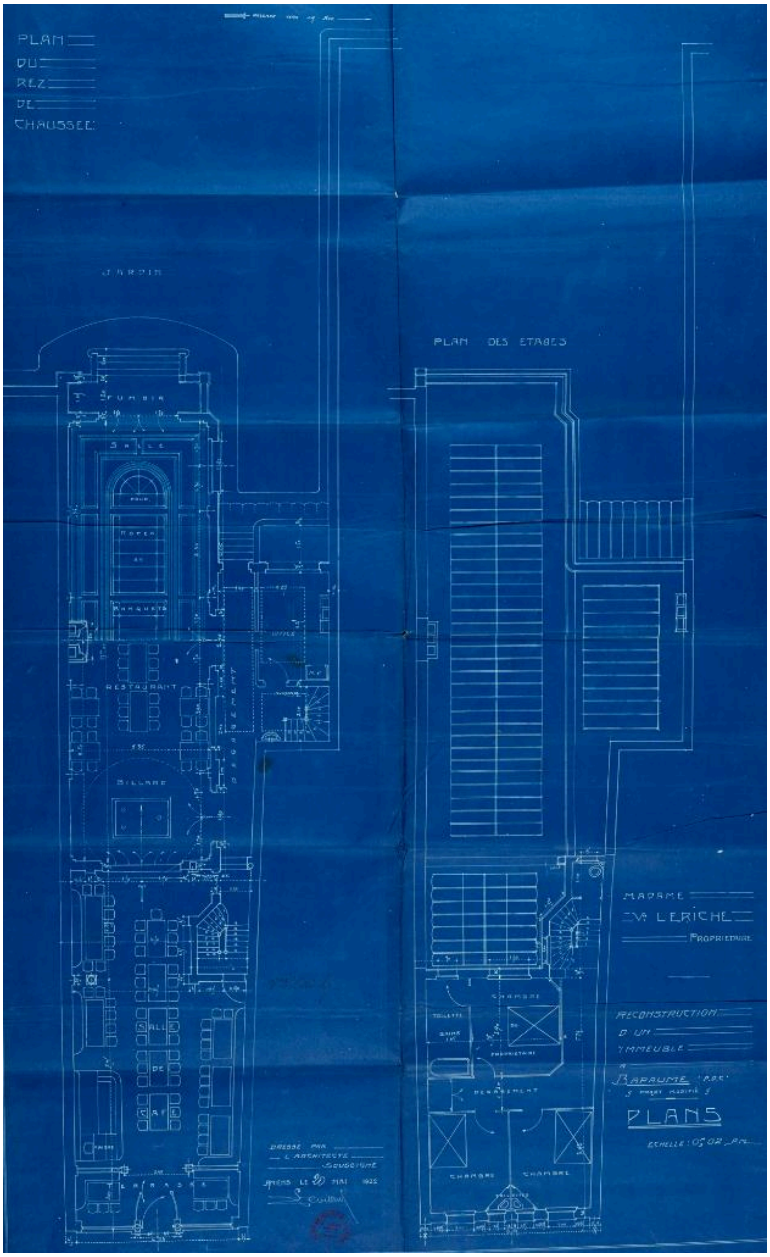


Élévation de la façade, coupe sur la cuisine, coupe sur la grande salle, coupe longitudinale (projet refusé). Signé Devillers. Amiens, mai 1922. (AD Pas-de-Calais, 10R9/41, dossier n°608)

Référence du document reproduit :

- **Dommages de guerre. Secteur de Bapaume**. **Dossier n°608. Veuve Leriche-Lejosne : Habitation et hôtel : devis descriptif, convention d'acompte, marché, plans.**
  Liste des documents figurés utilisés dans la notice :
  - Élévation de la façade, coupe sur la cuisine, coupe sur la grande salle, coupe longitudinale. Signé, Devillers. Amiens, mai 1922.
  - Élévation de la façade, coupe sur la cuisine, coupe sur la grande salle, coupe longitudinale (projet refusé). Signé Devillers. Amiens, mai 1922.
  - Plans du rez-de-chaussée et de l'étage. Signé, Devillers. Amiens, mai 1922.
  - Plan du sous-sol. Signé Devillers. Amiens, mai 1922.

IVR32_20216200121NUCA
Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut
Date de prise de vue : 2021
(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département du Pas-de-Calais - Archives départementales
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



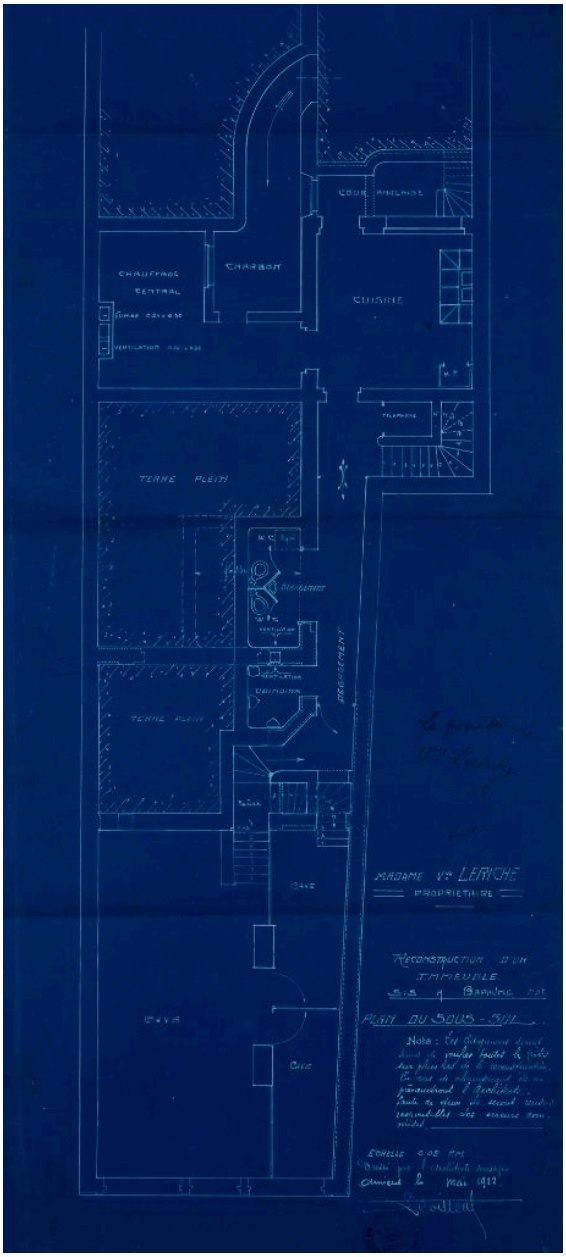
Plan du rez-de-chaussée et de l'étage. Signé Devillers. Amiens, mai 1922. (AD Pas-de-Calais, 10R9/41, dossier n°608)

Référence du document reproduit :

- **Dommages de guerre. Secteur de Bapaume**. **Dossier n°608. Veuve Leriche-Lejosne : Habitation et hôtel : devis descriptif, convention d'acompte, marché, plans.**
  Liste des documents figurés utilisés dans la notice :
  - Élévation de la façade, coupe sur la cuisine, coupe sur la grande salle, coupe longitudinale. Signé, Devillers. Amiens, mai 1922.
  - Élévation de la façade, coupe sur la cuisine, coupe sur la grande salle, coupe longitudinale (projet refusé). Signé Devillers. Amiens, mai 1922.
  - Plans du rez-de-chaussée et de l'étage. Signé, Devillers. Amiens, mai 1922.
  - Plan du sous-sol. Signé Devillers. Amiens, mai 1922.

IVR32_20216200119NUCA
Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut
Date de prise de vue : 2021

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département du Pas-de-Calais - Archives départementales
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



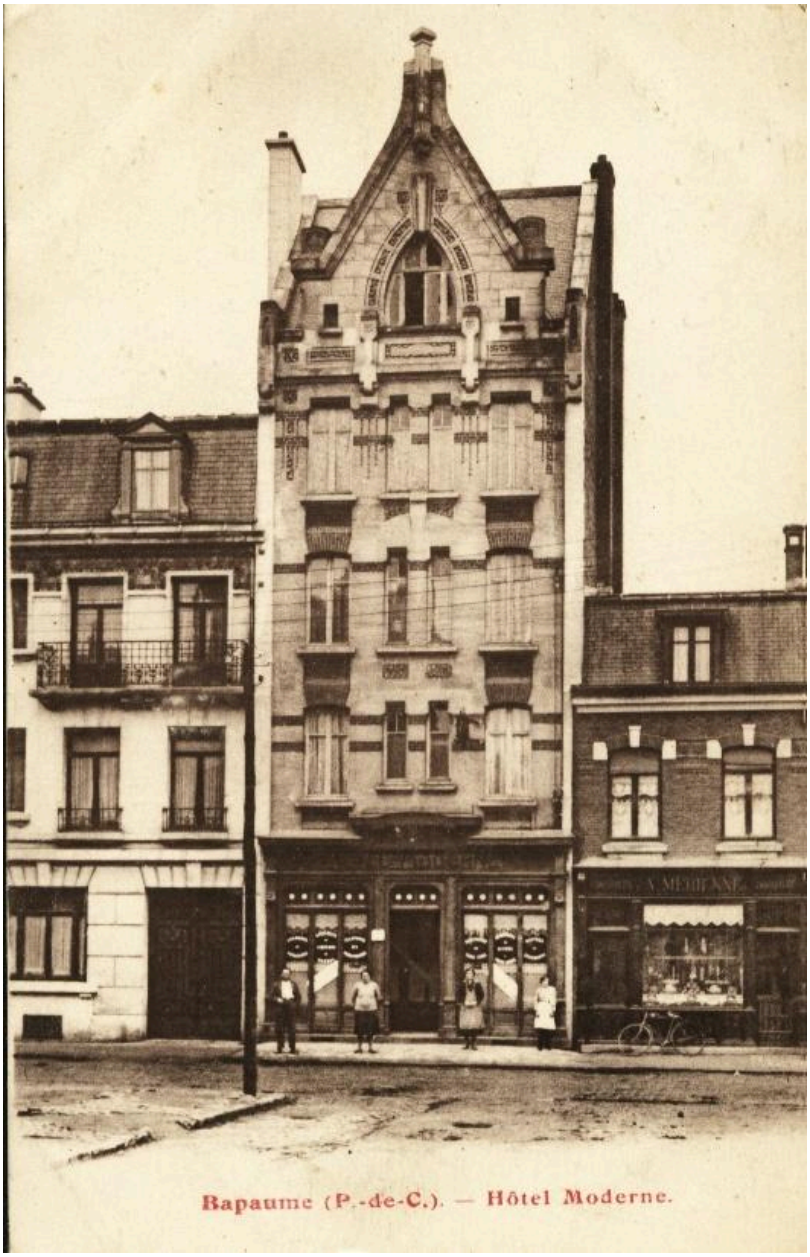
Plan du sous-sol. Signé Devillers. Amiens, mai 1922. (AD Pas-de-Calais, 10R9/41, dossier n°608)

Référence du document reproduit :

- **Dommages de guerre. Secteur de Bapaume**. **Dossier n°608. Veuve Leriche-Lejosne : Habitation et hôtel : devis descriptif, convention d'acompte, marché, plans.**
  Liste des documents figurés utilisés dans la notice :
  - Élévation de la façade, coupe sur la cuisine, coupe sur la grande salle, coupe longitudinale. Signé, Devillers. Amiens, mai 1922.
  - Élévation de la façade, coupe sur la cuisine, coupe sur la grande salle, coupe longitudinale (projet refusé). Signé Devillers. Amiens, mai 1922.
  - Plans du rez-de-chaussée et de l'étage. Signé, Devillers. Amiens, mai 1922.
  - Plan du sous-sol. Signé Devillers. Amiens, mai 1922.

IVR32_20216200122NUCA
Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut
Date de prise de vue : 2021

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département du Pas-de-Calais - Archives départementales
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Bapaume (Pas-de-Calais). Hôtel Moderne. Carte postale, vers 1930. Collection particulière.

IVR32_20196200984NUC1A
Auteur de l'illustration (reproduction) : Bouvet Hubert
(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Vue de situation depuis le beffroi de l'hôtel de ville. L'église Saint Nicolas et collège Saint Jean Baptiste à l'arrière-plan.

IVR32_20196200723NUC4A
Auteur de l'illustration : Hubert Bouvet
Date de prise de vue : 2019
(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Vue générale de la façade principale depuis la rue de Péronne.

IVR32_20196200575NUC4A
Auteur de l'illustration : Hubert Bouvet
Date de prise de vue : 2019
(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Détail du décor du fronton.

Référence du document reproduit :

- AD Pas-de-Calais - série J : pièces, fonds et collections d'origine privée - Archives d'architectes. **45 J : fonds Paul Decaux. Dossier 45J548 à 552 : photographies de fin de chantier réalisées par le cabinet Decaux - Crével**.
  Liste des documents figurés utilisés dans la notice :
  - Hôtel Sheffield, propriété de M. Alexandre Debras : vue de la façade sur la rue de la gare.
  - Hôtel Sheffield, propriété de M. Alexandre Debras : vue de la façade arrière.
  - Hôtel Sheffield, propriété de M. Alexandre Debras : vue de la façade latérale.

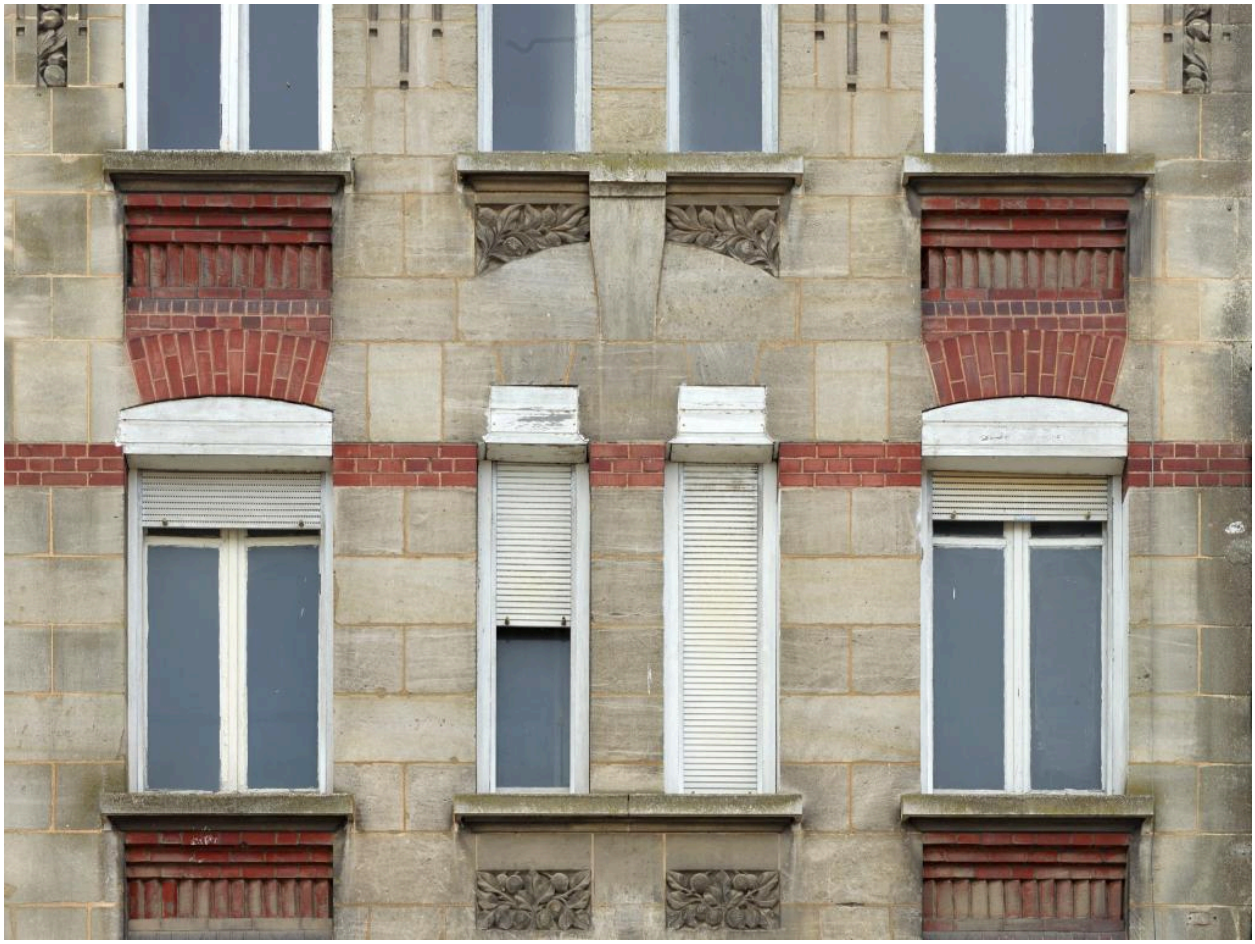
IVR32_20216200588NUCA
Auteur de l'illustration : Delphine Volto-Jourdan
Date de prise de vue : 2021
(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Vue de détail du décor de brique et de feuillages du second niveau de la façade.

Référence du document reproduit :

- AD Pas-de-Calais - série J : pièces, fonds et collections d'origine privée - Archives d'architectes. **45 J : fonds Paul Decaux. Dossier 45J548 à 552 : photographies de fin de chantier réalisées par le cabinet Decaux - Crével**.
  Liste des documents figurés utilisés dans la notice :
  - Hôtel Sheffield, propriété de M. Alexandre Debras : vue de la façade sur la rue de la gare.
  - Hôtel Sheffield, propriété de M. Alexandre Debras : vue de la façade arrière.
  - Hôtel Sheffield, propriété de M. Alexandre Debras : vue de la façade latérale.

IVR32_20216200586NUCA
Auteur de l'illustration : Delphine Volto-Jourdan
Date de prise de vue : 2021
(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de détail du décor de brique et de feuillages du troisième niveau de la façade.

Référence du document reproduit :

- AD Pas-de-Calais - série J : pièces, fonds et collections d'origine privée - Archives d'architectes. **45 J : fonds Paul Decaux. Dossier 45J548 à 552 : photographies de fin de chantier réalisées par le cabinet Decaux - Crével**.
  Liste des documents figurés utilisés dans la notice :
  - Hôtel Sheffield, propriété de M. Alexandre Debras : vue de la façade sur la rue de la gare.
  - Hôtel Sheffield, propriété de M. Alexandre Debras : vue de la façade arrière.
  - Hôtel Sheffield, propriété de M. Alexandre Debras : vue de la façade latérale.

IVR32_20216200587NUCA
Auteur de l'illustration : Delphine Volto-Jourdan
Date de prise de vue : 2021
(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation